

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA



Mercredi 29 avril 2020
www.journaldujura.ch

No 99 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 30018

Le canton est un mauvais élève en matière de bilinguisme

Enseignement Malgré le français et l'allemand comme langues officielles, l'offre des filières bilingues dans le canton de Berne est encore trop

faible, d'après une étude mandatée par le Forum du bilinguisme et Bernbilingue. Pourtant, la demande pour ce type de formation est là.

Les deux institutions entendent donc proposer une stratégie au canton pour développer l'enseignement des langues par immersion. page 5

L'immobilier tient le choc face au coronavirus



Logement Si le Covid-19 est destructeur pour bon nombre de domaines d'activité, celui de l'immobilier reste relativement épargné dans la région. Un constat qui n'a toutefois pas empêché l'annulation de quelques déménagements. Par ailleurs, certains locataires n'ont tout simplement pas pu entrer dans leur nouvel appartement, la faute aux chantiers qui ont été arrêtés. page 3

Ouïe Le bruit: un problème de santé publique

La journée contre le bruit est l'occasion idéale d'analyser un sens qui nous affecte plus qu'on ne l'imagine. Pendant la nuit, l'ouïe ne se repose jamais et dans certaines professions les oreilles doivent être protégées, particulièrement contre les sons continus, au risque de générer des dommages irréversibles. Un audioprothésiste de Moutier décrypte ces phénomènes. page 7



LDD

Hôpital du Jura bernois Des inquiétudes qui n'ont pas lieu d'être

Par voie d'interpellation, deux députés du Jura bernois s'inquiétaient de voir le Centre hospitalier de Bienne faire de l'ombre à l'HJB. Ils dénonçaient ses visées hégémoniques et craignaient pour la prise en charge des soins des patients francophones. page 6



Coronavirus Des masques faits à Bienne

L'entreprise de Babette Keller Liechti s'est mise à la manufacture de masques hygiéniques en microfibres. Et pour les vendre, elle a ouvert une boutique en ligne. page 4

Davide Calligaris



Beachsoccer Petit coup d'arrêt pour les Barracudas

La jeune équipe des Bienne Barracudas espérait poursuivre sa croissance en ce printemps, mais le Covid-19 l'a stoppée. Reste à voir si la saison de Swiss League pourra avoir lieu... page 9

lidd

Tavannes En 1918, on songeait à des actes forts

Alors que la Première Guerre mondiale était à peine achevée et que la grippe espagnole faisait rage, le Conseil municipal tavannois envisageait des mesures fortes, mais pour d'autres raisons. page 8

Le canton fait figure de cancre du bilinguisme

LANGUES Si le français et l'allemand sont les langues officielles, l'offre en matière de filières bilingues est encore trop faible selon une étude.

PAR JULIE GAUDIO

Officiellement bilingue, le canton de Berne est pourtant un mauvais élève en ce qui concerne les filières de formation bilingues. En dehors de Biemme, l'offre est relativement faible. «L'inventaire des filières bilingues du canton de Berne», réalisé par le professeur de linguistique allemande de l'Université de Genève, Daniel Elmiger, établit ce constat après avoir enquêté auprès d'écoles bernoises offrant un enseignement bilingue, du degré préscolaire au degré tertiaire. Un rapport de cette étude accomplie sur mandat du Forum du bilinguisme et de l'association Bernbilingue, a été publié et présenté à la presse hier, par vidéoconférence.

Grâce à cette enquête, les deux institutions de promotion du bilinguisme comptent proposer une stratégie à moyen terme au canton pour promouvoir l'enseignement du français et de l'allemand dans toutes les régions du canton et à tous les niveaux scolaires, pour ceux qui le souhaitent. «Une telle offre doit être présente partout et accessible quel que soit le lieu d'habitation», a affirmé Alexandre Schmidt, le président de Bernbilingue.

Un succès au gymnase

Après avoir appelé que l'enseignement bilingue consiste à apprendre une langue par immersion – avec par exemple des cours d'histoire en allemand –, Daniel Elmiger est arrivé à la conclusion que la filière bilingue rencontrait «le plus de succès chez les élèves de gymnase». Sur l'année scolaire 2019/2020, un quart d'entre eux suivaient ce type d'enseignement, contre moins d'un pour cent des élèves du degré primaire. L'étude relève



Les filières bilingues sont encore peu présentes au niveau primaire dans le canton. ARCHIVES MATTHIAS KÄSER

en outre que peu de filières bilingues sont proposées à l'école obligatoire dans le canton, mais qu'elles se développeront sûrement davantage ces prochaines années, en témoigne l'exemple de Biemme et sa FiBi. En revanche, au niveau des études supérieures, il n'existe aucun Master bilingue allemand-français à l'Université de Berne, pointe le rapport. Même si, tous niveaux confondus, les filières bilingues privilégient majoritairement les langues nationales – 57% d'entre elles sont proposées en allemand-français –, l'anglais arrive en deuxième position. Cette langue d'immersion est particulièrement présente dans les degrés secondaires et tertiaires.

Les Bernois en retard

Soulignant le rôle de pont que joue le canton entre les deux

principales régions linguistiques de Suisse, la directrice du Forum du bilinguisme, Virginie Borel, a insisté sur la nécessité de Berne de s'améliorer dans ce domaine. «Les compétences linguistiques des Bernois ne sont pas excellentes par rapport aux Valaisans et aux Fribourgeois, alors que le canton est historiquement bilingue», a-t-elle souligné. «Nous voulons tout faire pour que le bilinguisme ne soit plus considéré comme une difficulté, mais plutôt comme une chance». D'autant plus dans un canton qui héberge la capitale politique de la Confédération, a-t-elle rappelé, mais aussi le siège de grandes entreprises fédérales où le plurilinguisme domine.

Le Forum du bilinguisme et l'association Bernbilingue souhaitent donc contacter les commissions du Grand conseil

concernées par ce domaine et leur envoyer l'étude réalisée par le professeur Daniel Elmiger. «Il s'agit de proposer des pistes et des collaborations pour renforcer l'enseignement bilingue dans le canton», a détaillé Virginie Borel.

Les deux institutions souhaitent en outre s'appuyer sur l'exemple du canton de Neuchâtel, qui a mis en place en début d'année son programme Prima proposant l'enseignement de l'allemand en immersion, accessible à tous les élèves dès 4 ans. Une première, pour un canton monolingue. «L'exemple de Neuchâtel montre que l'enseignement bilingue par immersion fonctionne», a appuyé Virginie Borel. «La demande dans le canton de Berne est là et celui-ci doit répondre aux souhaits de la population», a conclu Alexandre Schmidt.

LETTRES À NOS AINÉS



Mieux armés qu'en 1918?

«Il est probable que les classes qui devaient recommencer lundi prochain resteront fermées. (...) Les sociétés de chant Chœur mixte et Chœur d'hommes ont suspendu momentanément leurs répétitions. Souhaitons que la lugubre visiteuse se «tire les pieds» le plus vite possible.»

Ces lignes, parues dans Le Jura bernois du 20 juillet 1918, évoquent les mesures prises à Renan pour lutter contre la grippe espagnole. La «lugubre visiteuse» n'est pas pressée de partir: les nouvelles inquiétantes se multiplient dans ce journal régional. La vie sociale, culturelle et économique du Jura bernois est ralentie pour endiguer la propagation du mal. A Saint-Imier, «à l'exception des cultes du dimanche, toutes les réunions, notamment les spectacles, concerts, cinémas, répétitions, danses publiques sont interdites». Dans les usines de Tramelan et d'ailleurs, les «malades même légèrement atteints» doivent être renvoyés, les locaux désinfectés. Le personnel du journal est lui-même touché, ce qui cause «un peu de désorganisation» dans l'entreprise.

Dans les pages du quotidien, les décomptes de victimes – en majorité des jeunes hommes – et les avis de décès se succèdent. En cette période de mobilisation, les soldats sont durement frappés, tout comme les soignants. Le monde ouvrier n'est pas épargné. Le Métallurgiste, organe officiel du syndicat FOMH, rend régulièrement hommage à «ses» morts, comme dans son édition du 3 août: «Dans toutes les sections, on enregistre des départs de camarades syndiqués, dévoués à la cause.»

Dans l'ensemble du pays, le tribut payé à la grippe espagnole est immense: entre juillet 1918 et juin 1919, près de 2 millions de personnes sont atteintes, 25 000 périssent.

Un peu plus d'un siècle plus tard, la Suisse est mieux armée pour lutter contre les épidémies et le contexte est fort différent. Il serait tout de même intéressant de savoir comment les femmes et les hommes de 1918 ont fait face à cette situation traumatique. L'étude de journaux intimes ou de correspondances privées offrirait des éléments de réponse, malgré les nombreux silences de ces documents et leur rareté. Nous disposons aussi, aujourd'hui, d'une ressource inestimable: nos aînés ont traversé d'autres épreuves, et en ont tiré des enseignements. Les crises – économiques, sociales ou environnementales (Tchernobyl notamment), ainsi que les retombées de la Deuxième Guerre mondiale et les craintes liées à la guerre froide – n'ont pas manqué. Je suis curieux de connaître la manière dont ils les ont surmontées... par l'intermédiaire de lettres à leurs cadets, par exemple?

JOËL JORNOD,

RESPONSABLE DU CEJARE (CENTRE JURASSIEN D'ARCHIVES ET DE RECHERCHES ÉCONOMIQUES), SAINT-IMIER

MUSIQUE

Vernissage sur Youtube pour le groupe Serge Band



Le groupe de rock régional Serge Band a sorti un septième album, intitulé «Terre Tour», soit 21 titres enregistrés en public le 7 février dernier au Royal, à Tavannes. Le spectacle sera publié sous forme d'un double CD accompagné du DVD capté lors de la soirée. Pour remplacer son vernissage, qui devait avoir lieu à Vicques, Serge Band propose une diffusion unique du concert en intégralité sur YouTube, ce samedi 2 mai à 20h30. Fondée en 2011, la formation est composée de Guillaume Queloz (chant) Thomas Queloz (guitare, harmonica, piano), Simon Bertholet (basse), Sébastien Wagnière (piano) et Ludovic Schneider (batterie). MPR

Table couvre-toi reprend du service

SOLIDARITÉ L'association a mis sur pied un concept de sécurité pour assurer sa tâche.

L'association Table couvre-toi reprend progressivement son activité. Les premiers centres de distribution redeviennent actifs et distribuent de nouveau des aliments sauvés aux personnes touchées par la pauvreté. Pour ce faire, elle a mis au point un nouveau concept. Le confinement du Conseil fédéral a signifié la cessation provisoire des distributions de produits alimentaires chez Table couvre-toi: après le 16 mars, les quelque 20 000 bénéficiaires ont dû renoncer à l'aide alimentaire des 132 cen-

tres de distribution dans toute la Suisse. La distribution des aliments étant essentiellement assurée par des bénévoles retraités, il n'était pas possible de garantir leur sécurité. Pour ne pas laisser les bénéficiaires dans une situation de précarité encore plus grande qu'avant, l'association à but non lucratif a élaboré un nouveau concept afin de pouvoir recommencer dès que possible à sauver et distribuer des aliments en dépit des circonstances difficiles. Après les premières expériences positives, les

distributions peuvent redémarrer graduellement.

Plus de distance

La condition indispensable afin de pouvoir rouvrir est qu'un centre de distribution dispose de suffisamment de place pour que le principe de distance puisse être respecté par les bénévoles et les bénéficiaires. De plus, seules les équipes composées de bénévoles plus jeunes, ne faisant pas partie des groupes à risques, peuvent travailler. Pour respecter la distance, les

bénévoles mettent les produits alimentaires dans des sacs, les préparant ainsi pour leur collecte. Un créneau horaire est attribué aux bénéficiaires pour la collecte des aliments. Ces personnes doivent venir chercher leurs sacs personnellement, de manière échelonnée, et doivent se présenter seules. La file d'attente se fait à l'extérieur.

D'ici fin mai, 43 centres de distribution seront de nouveau actifs. Environ 2000 ménages de 6500 personnes peuvent à nouveau être soutenus. C-MAS